

Homélie de Mgr Laurent le Boulc'h
Messe chrismale - Lundi saint 26 mars 2018
Cathédrale de Coutances

Frères et sœurs, chaque année, dans cet évangile de la messe chrismale, nous contemplons Jésus qui revient dans la synagogue de son enfance à Nazareth. Jésus proclame et contemple la Parole du prophète Isaïe avant de déclarer à tous : « *Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre.* »

Frères et sœurs, c'est le même chemin qu'a pris notre Eglise diocésaine dans son itinéraire. L'an dernier, au cours de l'homélie de la messe chrismale, je vous annonçais ce projet d'entrer dans un processus de conversion missionnaire trois années durant.

Vous le savez maintenant, cet itinéraire commence par un long temps d'écoute et de partage de l'Évangile de Marc vécu au sein de petites fraternités. D'une certaine manière, c'est l'expérience de la synagogue de Nazareth qui se poursuit en nous. Nous prenons le temps, nous aussi, de lire et de méditer la Parole de Dieu. Nous la laissons descendre au-dedans de nous, nous la partageons avec nos frères et sœurs et nous nous émerveillons d'entendre à quel point ce simple échange peut nous éclairer les uns les autres. Au bout du compte, c'est comme si c'était Jésus lui-même qui nous lisait les Écritures et nous inspirait dans nos paroles grâce au don de l'Esprit Saint. « *Que la grâce et la paix vous soient données de la part de Jésus Christ, le témoin fidèle, premier-né des morts* » dit la prière de l'apocalypse dans la seconde lecture de notre liturgie.

Ce partage fraternel de l'Évangile de Marc est une belle expérience. J'en reçois de beaux échos. Nouvelle pour beaucoup, étonnante pour certains, elle produit déjà un fruit de conversion dans le cœur de ceux et celles qui s'y engagent. J'en rends grâce à Dieu.

Mais, il ne s'agit pas seulement, même si cela est premier et fondamental, de goûter la Parole et de la laisser vivre en nous. Il s'agit encore de nous laisser transformer par elle pour devenir humblement ses témoins en formant ensemble des communautés de disciples-missionnaires.

De la même façon que le livre d'Isaïe est devenu le programme de vie de Jésus, la Parole de Dieu est appelée à devenir vivante en nous. Elle doit inspirer courageusement nos mots et nos gestes, nos choix et nos décisions. Chaque baptisé est ainsi appelé à devenir un disciple-missionnaire de l'Évangile.

Mais cela ne suffit pas encore. Car le sujet de l'évangélisation ne peut se réduire au témoignage de chaque baptisé.

Celui qui accomplit la Parole de Dieu, c'est d'abord Jésus. Le Christ est l'Envoyé de Dieu qui vient réaliser la volonté de salut du Père. Il le fait en témoignant auprès des hommes de la richesse de la miséricorde du Père. Il le fait en renouant le lien de Dieu avec les pécheurs, les exclus et les rejetés. Il le fait en inaugurant entre les hommes de nouvelles relations de justice, de paix et de fraternité. Il le fait en libérant en eux l'accès à la vie éternelle dans le pardon reçu de Dieu.

« L'Esprit du Seigneur est sur moi » dit Jésus, citant le prophète Isaïe. Celui qui accomplit la Parole de Dieu en Jésus, c'est l'Esprit Saint. C'est parce que Jésus permet à l'Esprit du Père d'agir pleinement en Lui qu'il accomplit la Parole de Dieu. Or, cette œuvre de l'accomplissement de l'Évangile, l'Esprit Saint la continue aujourd'hui par nous, comme le dit la prière eucharistique n°4 : *« Le Christ a envoyé d'auprès de toi, comme premier don fait aux croyants, l'Esprit qui poursuit son œuvre dans le monde et achève toute sanctification. »*

L'Esprit Saint poursuit aujourd'hui l'œuvre du Christ dans le monde, grâce au témoignage de chaque baptisé, et, plus encore, grâce au témoignage de l'Église qui est Corps du Christ.

Frères et sœurs, nous avons besoin de prendre davantage conscience que le travail de l'évangélisation, l'incarnation par chaque baptisé de l'Évangile du Christ dans la vie du monde, ne peut se faire sans le témoignage de la communauté des disciples-missionnaires qu'est l'Église. Ce n'est pas seulement chacun de nous qui se voit investi du témoignage de l'Évangile, c'est l'Église tout entière, Corps du Christ, communauté de disciples-missionnaires, qui en reçoit la responsabilité par la volonté de Jésus et le don de l'Esprit Saint. Cela rejoint le sens de notre itinéraire qui, non seulement, veut favoriser la conversion évangélique de chaque baptisé, mais encore, entraîner dans la conversion de l'Évangile l'ensemble de la communauté des disciples.

Il ne s'agit donc pas seulement que chaque baptisé se demande comment il peut vivre en témoin du Christ par ses gestes et ses paroles dans ses différents lieux de vie. Il s'agit aussi que chaque communauté d'Eglise dans notre diocèse se demande comment elle peut être collectivement signe d'Evangile. Que chacune de nos paroisses et autres communautés s'interroge donc : Comment s'ouvre-t-elle aux plus petits ? Comment témoigne-t-elle de la charité du Christ entre ses membres ? Comment annonce-elle la joie de la Résurrection quand elle célèbre ou répand la Parole ? Comment exprime-t-elle la miséricorde de Jésus quand elle reçoit ceux et celles qui viennent à elle et partage la vie de tous ? Comment porte-elle l'espérance de la vie éternelle quand elle accompagne des familles dans le deuil ? Quels chemins d'Evangile ose-t-elle emprunter pour rejoindre les jeunes, les familles et les pauvres ?

Dans la seconde étape de notre itinéraire, chaque paroisse et communauté sera invitée à discerner quels processus simples d'évangélisation elle pourra mettre en œuvre.

Frères et sœurs, nous avons encore du chemin à faire pour mieux réaliser que c'est le Corps uni de l'Eglise qui est appelé à vivre en témoin de Jésus, et pas seulement quelques-uns de ses membres, fussent-ils prêtres, diacres ou consacrés.

La messe chrismale est l'une des célébrations qui manifeste le plus concrètement le désir de conversion d'une Eglise diocésaine, dans la communion de toutes les vocations, pour vivre selon l'Esprit de Jésus. En recevant les huiles saintes, chaque cellule du corps de notre Eglise exprime sa disposition à recevoir l'onction de l'Esprit pour qu'elle devienne une communauté de disciples-missionnaires. Nous prions ce soir pour tous ces hommes et ces femmes, nos frères et sœurs dans le Christ, catéchumènes ou futurs baptisés, confirmands, malades, futurs diacres et prêtres, appelés à soutenir nos communautés dans leur décision de porter l'Evangile de Jésus au milieu des contradictions du monde.

Parce que le corps de notre Eglise est fragile, il a besoin d'huile. L'Eglise n'est pas un peuple de parfaits, elle est le peuple témoin vulnérable et fragile du Christ qui a besoin d'être fortifié dans l'Esprit Saint. Quand elle bénit et reçoit les huiles saintes, notre Eglise redit son désir de se laisser vivifier par le don de l'Esprit Saint, Lui qui affermit les malades, donne courage aux catéchumènes, aux baptisés et confirmands, soutient les prêtres et les diacres.

C'est dans sa pauvreté que l'Eglise vit la mission de l'Evangile grâce au don de l'Esprit. Elle éprouve alors elle-même en son corps cette vérité si paradoxale de l'Evangile qui, sans cesse, rappelle au monde que la fragilité et la vulnérabilité peuvent être des lieux authentiques où les hommes reçoivent et témoignent de la puissance salvatrice de l'amour qu'est Dieu. Ce signe mystérieux vient une fois encore de bouleverser notre pays, quand, face à l'horreur d'un mal sidérant qui donne la mort, s'est levée la puissance d'un amour qui prend la mort sur lui pour donner la vie. Nous portons dans notre prière toutes les victimes du mal injuste et tous les témoins de l'amour.

Frères et sœurs, prions alors pour qu'en cette semaine sainte, il nous soit donné de contempler un si grand mystère en Jésus le Christ, Lui, le Crucifié et le Ressuscité de l'Amour. Que l'Esprit Saint nous fortifie et nous encourage dans nos faiblesses à devenir, personnellement et communautairement, des témoins vivants de l'espérance du Christ dans notre monde.

Amen